

que ceux qu'ils voyoiët en danger de mort, & differerent à esprouer les autres pendant tout le cours de l'hyuer.

En effet sur la fin de Decembre non seulement les Nipissiriniens, mais aussi plusieurs autres de ces Nations errantes & de mesme langue Algonquine qui habitent sur les riuages de nostre mer douce, arriuerent quasi à nos portes, dresserent leurs cabanes assez proches de nous: & le Pere Claude Piiart qui feul alors nous restoit de la langue Algonquine continua de les instruire.

Le premier qui receut le Baptesme en estat de pleine fanté, fut vn Capitaine de guerre nommé Ali-moueskan. C'estoit vn naturel fougueux & superbe, principalement en nostre endroit: La Foy en a fait vn agneau & l'a rendu méconnoiffable. Il prit le nom d'Eustache lors qu'il se fit Chrestien, & du depuis il a tourné [135] tellement son courage à se vaincre foy mesme, à mépriser les railleries des Infideles, à resister à leurs attaques, que quelques efforts qu'ayent apporté les plus ennemis de la Foy pour l'engager à quelque faute, iamais ils n'ont pû rien gagner sur luy. Vn iour qu'on l'entraifnoit par force en vn lieu dont sa seule Foy luy pouuoit donner de l'horreur; voyãt qu'il n'eust pû vaincre en combattant, il se deliura par la fuite des mains de ceux qui vouloient le perdre en l'aimant. Souuent il a quitté les compagnies pour ce fuiet; il a forty brusquement des festins au milieu des ceremonies, quoy que parmy ces peuples cela soit iugé pour vn crime. Mais, disoit-il, j'aime mieux estre criminel aux yeux de tous les hōmes qu'aux yeux de Dieu. Il prie publiquement soir & matin en sa cabane, & ne rougit en